

vastes terrains, qui paraissent devoir être un appât pour la spéculation. On ne peut pas espérer longtemps sa conservation, et ses jardins disparaîtront comme tous ceux de l'intérieur de la ville ; le progrès leur a déclaré une guerre impitoyable ; il en a fait de pauvres vaincus, et quand je vais voir les restes du Jardin-des-Plantes, cette magnifique promenade, sacrifiée au dieu destructeur de notre époque, j'en reviens avec un véritable chagrin. On aura beau se moquer de mon aveu, je n'en garderai pas moins mes instincts artistiques et conservateurs, et je ne me rangerai jamais sous la bannière de ceux, qui ne comprennent le progrès que dans la destruction, la nouveauté, et l'indifférence pour les choses de l'esprit.

Paul SAINT-OLIVE.